

LE MOIS DE LA PHOTO À MONTRÉAL

BIENNALE
INTERNATIONALE
DE L'IMAGE
CONTEMPORAINE

INTERNATIONAL
BIENNIAL OF THE
CONTEMPORARY
IMAGE

LE MOIS DE LA PHOTO À MONTRÉAL 2017

THÈME

De quoi l'image est-elle le nom?

Commissaire invité : Ami Barak

Thème

De quoi l'image est-elle le nom?

L'image fixe ou animée est devenue, avec l'essor des nouvelles technologies, omniprésente dans la vie quotidienne. Les prises de vue ont envahi le web et les réseaux sociaux, autant de nouveaux médias qui ont donné à la photographie une incroyable ubiquité et une place de choix dans les pratiques de tout un chacun.

En effet, l'image photographique – initialement censée « reproduire les détails les plus précis de la réalité », puis utilisée comme témoin de son époque, des personnalités qui y vivent, témoin de l'évènement enregistré – est au besoin recomposée. Elle est devenue si puissante qu'elle oblitère l'univers de la nature et de l'art et que tout devient du « déjà vu ». Ce document du quotidien est-il pour autant marqueur de réalité? Une image est-elle la capture objective du monde à un instant T? Est-elle un symbole ou un symptôme dans la culture contemporaine? Ses caractéristiques techniques et chimiques offrent à l'artiste aussi bien qu'au scientifique une gamme immense de possibilités : elles permettent même de fabriquer des images qui n'existent pas dans notre réalité en trois dimensions.

Pour Le Mois de la Photo à Montréal 2017, je propose d'explorer la notion de pièce à conviction photographique sous ses aspects les plus variés. Si la caméra voit mieux que l'œil, c'est l'artiste qui, en dernier ressort, imprime à l'image du monde son propre point de vue, son intuition, son désenchantement aussi. En prenant notamment comme point d'accroche le travail emblématique de l'artiste new-yorkaise Taryn Simon, qui ne cesse d'interroger la réalité et la fiabilité de l'image, je souhaite poser la question de l'image fixe ou en mouvement comme témoin du réel, et attirer l'attention sur le caractère fantasmé et sublimé de la réalité. Ainsi, j'envisage amener les artistes à se pencher sur la question de la véracité photographique, au-delà de la trace documentaire et de l'enregistrement du réel. Il s'agit par cette proposition d'inviter les spectateurs à ne pas accepter sans critique le témoignage de la photographie.

Le projet s'organisera autour du thème ***De quoi l'image est-elle le nom?***, et proposera des expositions qui questionnent la subjectivité dans le langage photographique. Il portera un regard international en sélectionnant des artistes connus et reconnus de tous les continents, tout en continuant d'accorder une place privilégiée aux artistes de la scène québécoise et canadienne, avec une attention particulière pour les pratiques émergentes.

Ami Barak

Commissaire invité

Le Mois de la Photo à Montréal 2017

À propos du commissaire invité

Commissaire indépendant et critique d'art, **Ami Barak** vit et travaille à Paris. Il est l'initiateur de multiples expositions et projets en France et à l'étranger. Parmi les plus récents, mentionnons *Art for the World [the Expo] – the City of Forking Paths*, à l'Exposition universelle de Shanghai (2010), *Performing History*, au Pavillon roumain, à l'occasion de la 54^e Biennale de Venise (2011), la rétrospective *I am also... Douglas Gordon*, au Musée d'art de Tel-Aviv (2013), *Vues arrière, nébuleuse stellaire et le bureau de la propagande extérieure*, œuvres de Taryn Simon, au Jeu de Paume, Paris (2015), *Julião Sarmiento : la chose, même – the real thing*, à la Fondation Calouste Gulbenkian, Paris (2016), *Peter Kogler : Next*, au Centre d'art ING, Bruxelles (2016). Il a également été commissaire de la Nuit blanche à Paris (2003 et 2004) et à Toronto (2013), ainsi que président de l'Association internationale des commissaires en art contemporain – IKT (2002 à 2005). Directeur artistique du Salon de Montrouge 2016, il enseigne en outre la pratique curatoriale dans le cadre du master 2 STE à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne.